

Réflexion autour d'une situation complexe

La lithothérapie, du grec *lithos* (« pierre ») et *therapeia* (« cure ») fait partie de ces méthodes de soin ancestrales qui connaissent aujourd'hui une nouvelle actualité. Leur utilisation a été popularisée il y a quelques années par des célébrités américaines, tout particulièrement l'utilisation de « crystal healing », des minéraux colorés à qui sont prêtés des vertus de soin. Dans les cosmétiques, plantés au fond d'une gourde, accrochés sur un pendentif ou cachés au fond d'un sac, leur usage s'est diversifié. Les jeunes générations sensibles aux nouvelles spiritualités y recourent largement. L'ampleur du phénomène peut s'observer sur les réseaux sociaux comme « Instagram » ou « TikTok » où le hashtag « #lithothérapie » se compte en millions d'occurrences.

Le phénomène s'est accru avec la crise du Covid. Bousculés dans nos repères, méfiants à l'égard de la science et faisant face à un sentiment d'impuissance, notre société se tourne davantage vers des réponses alternatives. Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant que le besoin de rituel rassurant et le souhait de mettre un peu de magie dans sa vie opèrent un retour en force.

Des boutiques, notamment en ligne, proposent d'acquérir une améthyste gage de sérénité, une malachite qui libère les émotions ou une agate noire à porter sur ses vêtements, afin de « stimuler l'énergie physique ».

Les escroqueries pseudo-thérapeutiques s'appuyant sur les « vibrations des pierres » alarment certains chercheurs et médecins. Alors que d'autres soulignent que ces nouvelles pratiques traduisent un besoin de reprendre le contrôle, de renouer avec le toucher, un sens que le numérique n'est pas capable de fournir.